



Introduction

Enfance, adolescence, errances

Mylène pousse son premier cri le 12 septembre 1961, à Pierrefonds, une petite ville située à une trentaine de kilomètres de Montréal au Canada. Ses parents, Max et Marguerite Gautier, sont tous les deux exilés français suite à une mutation professionnelle. En effet, son père est ingénieur des Ponts et Chaussées alors que sa mère s'occupe vaillamment de l'éducation des deux aînés : Jean-Loup et Brigitte.

Ce n'est un secret pour personne, Mylène a volontairement occulté tous les souvenirs des premières années de sa vie. Elle confiera juste aux journalistes que cette enfance n'était pas si désagréable que cela, mais n'en dira jamais plus. Et le mystère de ces années reste encore préservé à ce jour.

Mais à la fin des années 1960, Mylène doit dire adieu aux grandes étendues de neige de Pierrefonds, car une fois le barrage de Manicouagan construit (raison professionnelle de la venue de la famille au Canada), la famille Gautier est rappelée en France et s'installe à Ville-d'Avray, dans le sud-ouest de Paris.

Là, c'est la déchirure totale pour la jeune Mylène qui éprouve des difficultés à s'acclimater à son nouvel environnement. Heureusement, la naissance de Michel Gautier, en 1969, lui met un peu de baume au cœur. Mais pour si peu de temps...

En France, c'est le début de sa période la plus noire. Mylène est une adolescente introvertie, mal dans sa peau, confrontée à des problèmes de communication avec sa propre famille. Elle se réfugie alors dans un univers fantasmagorique, constitué d'idées sombres et de films romantiques. Très jeune, elle s'adonne même à des visites régulières à l'hôpital de Garches où elle aide des enfants malades qui la fascinent et la marquent à jamais. Une occupation bien insolite pour une adolescente en manque de repères.

Mal à l'aise avec les adultes, Mylène préfère la compagnie des animaux, et c'est vers l'âge de seize ans qu'elle découvre les joies de l'équitation, une discipline qu'elle pratique avec plus de conviction que ses cours au lycée qui l'ennuient. Soucieuse de sortir du lot, d'être différente des autres, elle réalise très vite que ce n'est pas cette nouvelle passion qui lui permettra d'accéder à ce rêve. Elle abandonne donc l'équitation et, dans la foulée, ses études. Elle est convaincue que sa vie est ailleurs ! Deux jours après sa rentrée en terminale littéraire, elle part pour Paris.

Passionnée de cinéma, elle décide d'apprendre la comédie et s'inscrit dans les célèbres cours Florent qui ont vu défiler sur ses bancs des célébrités comme Francis Huster, Isabelle Adjani ou Muriel Robin... Ensuite, dans un autre cours, c'est sous la houlette de Daniel Mesguich qu'elle se laissera guider, même si la jeune comédienne en herbe semble est trop fragile pour être mise sous les feux de la rampe. A moins qu'elle n'ait pas encore rencontré celui qui pourra déceler en elle ses trésors cachés.

Lorsqu'elle arrête les cours de théâtre, elle commence différents boulots pour survivre (vendeuse dans une

boutique de chaussures, assistante d'un dentiste, etc.) et devient même mannequin junior. Elle apparaît notamment dans une campagne pour IKEA et dans un film publicitaire pour prononcer le célèbre slogan « Chat alors ! » pour la lessive Le Chat Machine. Un début banal et sans saveur pour la future grande star qu'elle deviendra.

Laurent Boutonnat est arrivé...

En 1983, c'est par le biais d'un ami commun, Jérôme Dahan, que Mylène rencontre enfin son « double » masculin en la personne de Laurent Boutonnat qui voit immédiatement en elle des choses qu'elle ignorait jusqu'alors. Les deux jeunes gens ont le même âge, ils ont grandi dans le même milieu aisé, régi par des règles strictes ; l'osmose ne pouvait qu'être au rendez-vous. Introvertis et hypersensibles, ils ont en commun un amour pour le silence et pour le cinéma. Laurent Boutonnat avait d'ailleurs déjà réalisé un petit film, *La Ballade de la fée conductrice*, qui eut la chance d'être présenté lors du Festival de Cannes le 14 mai 1980 !

Cette rencontre inespérée va chambouler l'existence de Mylène. Avec Jérôme Dahan, Laurent Boutonnat a déjà composé des chansons et cherche désespérément une interprète pour un titre précis, *Maman a tort*, une comptine ambiguë à la mélodie accrocheuse. Après un casting raté, c'est Mylène qui est finalement choisie pour en être l'interprète. Elle qui n'avait jamais envisagé de devenir un jour chanteuse relève le défi et aborde la chanson comme une actrice qui entre sans peine dans la peau d'une jeune femme tourmentée. Ses cours de théâtre lui auront servi à quelque chose !

Mylène Gautier n'étant pas très glamour, elle se choisit comme pseudo « Farmer », en hommage à Frances Farmer, une actrice hollywoodienne qui eut son heure

de gloire dans les années 1930-40 avant de connaître un destin aussi fascinant que tragique. En janvier 1983, Mylène enregistre *Maman a tort* dans le studio d'un ingénieur du son plus expérimenté, Jean-Claude Déquéant.

Après une quête intense pour trouver une maison de disques qui accepte de miser sur le potentiel de l'artiste, le trio signe enfin chez RCA. En mars 1984, le 45 tours sort dans une première version, mais le succès n'est pas au rendez-vous. À l'été 1984, Laurent Boutonnat décide de faire appel à Bertrand Le Page, un manager au parcours exemplaire qui vient justement de signer un énorme tube avec Jacky Quartz et sa *Mise au point*.

Convaincu des indéniables qualités de Mylène, Bertrand Le Page prend sa nouvelle mission très au sérieux. Il conçoit une deuxième pochette pour le 45 tours et parvient à convaincre les radios de diffuser cette douce comptine mettant en scène une dérangeante histoire d'amour entre une fillette hospitalisée et son infirmière. Les ventes de *Maman a tort* décollent et Mylène fait aussitôt figure d'extraterrestre dans le paysage très formaté de la variété française de l'époque.

Dans la foulée, en septembre 1984, la version anglaise de *Maman a tort*, *My Mum Is Wrong* est enregistrée, mais c'est un coup pour rien.

Malgré ses prometteurs débuts, le single suivant, *On est tous des imbéciles*, est un flop, et ce malgré de nombreuses promotions télévisées.

Cet échec marque la fin de la collaboration entre Laurent Boutonnat et Jérôme Dahan. En effet, si le premier veut transformer Mylène en une véritable machine de guerre, Jérôme Dahan aurait souhaité qu'elle devienne une deuxième Françoise Hardy, une artiste tout aussi touchante mais beaucoup moins ambitieuse.

Bien décidée à réussir, Mylène n'hésite pas un instant pour choisir le camp de Laurent Boutonnat, car elle veut devenir une star ! Au même moment, RCA, qui ne croyait guère en elle, décide de rompre son contrat. C'est

ainsi que Bertrand Le Page organise une rencontre avec Polydor qui signe la jeune femme, la direction artistique étant persuadée qu'elle a de grandes choses à accomplir.

Dès lors, le couple Farmer-Boutonnat met en place une recette inédite jusqu'à ce jour en France : des mélodies tubesques sur des textes poétiques, pervers et provocants, interprétés par une voix de petite fille mal dans sa peau, et surtout des vidéos toujours plus ambitieuses tournées comme de vrais petits chefs-d'œuvre du cinéma. Et justement, le premier clip digne de ce nom va illustrer le troisième single, *Plus grandir*, dont le texte est écrit pour la première fois par Mylène.

Si *Plus grandir* n'est pas encore le tube tant espéré par Mylène, la presse s'intéresse de plus en plus à cette étrange chanteuse qui s'est tout de même laissé filmer en poussant un berceau dans les allées d'un cimetière avant de subir un viol devant le regard ahuri de nonnes naines ! Bigre, quelle époque épique... et quelle sacrée jeune femme !

Libertine, le sacre !

1^{er} avril 1986. Ce n'est pas un poisson, car – ça y est ! – la carrière de Mylène va réellement décoller à partir de ce quatrième single : *Libertine*. Du coup, la jeune vedette abandonne son châtain foncé naturel pour adopter un roux « mangue » qui deviendra sa signature. Pour illustrer un texte où Mylène clame à la France entière son statut de catin, Laurent Boutonnat déploie l'artillerie lourde en réalisant un clip aux allures d'un *Barry Lindon* : plusieurs journées de tournage, des figurants à la pelle, un château magnifique et une Mylène qui n'a pas froid aux yeux, relookée en page androgyne, espiègle et rebelle.

Cette vidéo n'a alors pas d'équivalent en France et cette chanson devient le tube de l'été 1986. Un succès qui arrivera juste au moment du décès de Max Gautier,

le 11 juillet 1986. Une épreuve pour l'étoile montante qui se réfugie alors dans le travail.

Comme les ventes de son premier album *Cendres de lune*, pourtant encensé par les critiques, restent encore confidentielles, Laurent Boutonnat décide de composer un inédit destiné à relancer les ventes : *Tristana*. Ce nouveau tube sort en février 1987. A partir de cette chanson, toutes les paroles seront signées par l'interprète qui découvre ainsi les joies de l'écriture. Un clip reprenant le personnage de Blanche-Neige est tourné dans le Vercors en avril 1987, et *Tristana* devient le tube de l'été 1987. Comme il faut battre le fer pendant qu'il est chaud, Mylène commence déjà à réfléchir à son deuxième album.

La première saveur de ce nouvel opus sera *Sans contrefaçon*, qui arrive dans les bacs en octobre 1987. Une fois de plus, c'est le succès immédiat, alors que le clip n'est même pas encore tourné. Il faudra attendre deux mois pour que Laurent Boutonnat transforme son égarie en pantin de bois sur les plages de La Hague, non loin de Cherbourg.

L'année 1988 débute sous les meilleurs auspices pour Mylène qui sort le 14 mars 1988 son premier slow, *Ainsi soit je*, accompagné d'une vidéo d'une sobriété étonnante. Le mois suivant, le deuxième album éponyme sort enfin dans le commerce, et le public est au rendez-vous. L'album concrétise tous les espoirs du duo Farmer-Boutonnat, car il se vend à près de deux millions d'exemplaires.

Lors de la dernière semaine du mois d'août, c'est le tournage de *Pourvu qu'elles soient douces* qui débute dans la forêt de Rambouillet. Un tournage qui va nécessiter une semaine pour une durée de plus de 18 minutes. Un véritable record ! Et le single qui sort le 12 septembre 1988 est, une fois de plus, un tube. Une question est alors sur toutes les lèvres : mais où s'arrêtera-t-elle ? Son succès est même couronné par les professionnels le 19 novembre, date à laquelle la chanteuse est sacrée « Meilleure interprète féminine de l'année » par les

Victoires de la Musique. Suivra ensuite *Sans logique*, qui réalisera également un excellent score.

Depuis ses débuts, Mylène n'est encore jamais montée sur scène, et cette envie devient de plus en plus pressante. En 1989, c'est chose faite, car elle entame sa première tournée dans les plus grandes salles de France. Et n'en déplaise aux esprits qui voulaient la guillotiner, ses concerts remportent un immense succès !

Paradoxalement, c'est en juillet 1989 qu'elle sort *A quoi je sers*, un inédit qui fait trembler ses fans qui craignent que cette chanson n'annonce une retraite prématurée. Mais il n'en est rien. La preuve, l'album live de cette première tournée sort la veille de son passage à Bercy devant 17 000 spectateurs, le 6 décembre 1989.

Quelques jours plus tard, lassée de ses excès, la star remercie Bertrand Le Page pour le remplacer par un autre manager, Thierry Suc.

Tout est chaos...

Après cette première tournée, Mylène s'accorde une année sabbatique. Elle en profite pour voyager, se ressourcer et se couper les cheveux. Le 18 mars 1991, Polydor commercialise le single *Désenchantée*, dont les paroles font une nouvelle fois mouche : c'est encore à ce jour tube le plus important de la star. Un clip est tourné à Budapest, en Hongrie, qui met en scène une Mylène version Charles Dickens.

Ravie du succès qui semble inépuisable, son troisième album *L'Autre...* arrive dans les bacs, et tous les fans se délectent d'écouter les nouvelles chansons de cette artiste qui surprend avec des thèmes plus universels et sur une musique plus électronique et moins minimaliste que ses deux albums précédents.

Les fans adorent et le disque entre directement premier du Top pour y rester six mois consécutifs !

Sur cet album, notons le premier duo de Mylène, *Regrets*, avec Jean-Louis Murat, une ballade qui étonne autant qu'elle séduit. Mais l'heure n'est pas à la romance, car un drame frappe la chanteuse le 12 novembre 1991 quand un réceptionniste de Polydor est assassiné par un fan déséquilibré. Meurtrie par cet accident, Mylène s'exile pour la première fois aux Etats-Unis pour y rester quelques semaines. Mais comme le show doit toujours continuer malgré les coups durs, un nouveau hit sort le 21 décembre 1991 : *Je t'aime mélancolie*, qui transforme la star en une boxeuse sexy, et, mi-mai 1992, c'est au tour de *Beyond My Control* dont la vidéo confirme la démesure et la provocation de la chanteuse. A tel point que la plupart des chaînes de télévision censurent le clip de Laurent Boutonnat. Seule M6 le diffusera, mais tard, après minuit.

Été 1992. En compagnie de 26 autres artistes, Mylène participe à l'album *Urgences* contre le sida alors que Laurent Boutonnat met une touche finale au scénario de *Giorgino* et s'attaque à la postproduction. La dernière actualité de Mylène pour cette année sera la sortie, le 23 novembre, de *Que mon cœur lâche*, qui signe l'arrêt définitif des vinyles 45 tours de la star. Ce single sert essentiellement à promouvoir *Dance Remixes*, un album regroupant tous les remixes de Mylène réalisés jusqu'alors. Et une grande première : c'est Luc Besson qui réalise le clip, transformant Mylène en un ange dont la mission est de sauver le sentiment de l'amour sur Terre. Au passage, Mylène enregistre la version anglaise *My Soul Is Slashed*, destinée à un marché anglo-saxon qui boude une nouvelle fois le titre. A croire qu'il faut réellement être francophone pour adhérer au culte « Farmer ».

Une douleur nommée Giorgino

C'est en 1993 que Laurent Boutonnat réalise enfin son rêve de toujours : celui de tourner un long-métrage dont

le scénario lui trotte dans la tête depuis la fin des années 1970. *Giorgino* s'inscrit dans la lignée des vidéos « historiques » qu'il a réalisées pour Mylène, ainsi que des films romantiques dont il est fan, tout particulièrement ceux de David Lean. Bien évidemment, si le premier rôle masculin est attribué au jeune et séduisant Jeff Dahlgren, c'est Mylène qui tient le premier rôle féminin.

Le film, qui sort en octobre 1994, est un bide retentissant, et ce dès le premier jour. Laurent Boutonnat, qui avait investi tout son argent et toute son énergie dans ce projet, a bien du mal à se relever de cet échec. D'autant plus que le tournage éprouvant a révélé une personnalité autoritaire, tout particulièrement envers Mylène. Le duo ne supporte malheureusement pas le choc, et la chanteuse choisit de s'exiler à Los Angeles, en compagnie de Jeff Dahlgren, accessoirement guitariste de rock.

Un retour en pleine forme !

Ce voyage sous le ciel brûlant de Californie aide Mylène à relever le menton et à retrouver son sourire. Le fait de partir seule l'a contrainte à ouvrir ses bras pour recevoir et découvrir. Elle a éprouvé une très forte sensation de renaissance. Essoufflée, elle avait le besoin de se reconstruire. Grâce à cette nouvelle liberté et aux rencontres qu'elle a faites sur le sol américain, elle peut enfin avancer sans être constamment observée.

Après des moments noirs, des instants de dépression, elle est désormais attirée vers le haut et la lumière. La preuve : ayant chassé ses démons, elle invite Laurent Boutonnat à venir la retrouver pour se remettre au travail sur l'enregistrement de leur nouvel album qu'elle souhaite différent de ses précédents.

Après huit mois d'exil, en partie passés à la préparation de son album *Anamorphosée*, Mylène retrouve la France avec un nouveau single plus rock, *XXL*, histoire

de faire oublier l'échec de *Giorgino*. La star est plus féminine et plus sereine, et même si son public est, un premier temps, déstabilisé par la nouvelle image qu'elle offre dans le clip signé Marcus Nispel, il répond d'une manière positive à son grand besoin d'amour.

Trois mois plus tard sort son *Instant X*, l'occasion pour Mylène de faire sa première télévision depuis son retour en France, dans *Studio Gabriel*, l'émission de Michel Drucker, le 14 décembre 1995.

Il faudra attendre le 26 mars 1996 pour la sortie du troisième extrait, *California*, accompagné d'un clip réalisé par la crème du cinéma underground américain, Abel Ferrara.

Si cette nouvelle collaboration est sujette à de nombreux articles dans la presse française, Mylène est trop occupée pour s'en soucier. Elle prépare alors aux Etats-Unis sa nouvelle tournée qui débutera le 25 mai 1996 au Zénith de Toulon et qui lui offre deux soirs à Bercy, le 31 mai et le 1^{er} juin. Hélas, le 15 juin 1996, Mylène tombe de scène lors de son concert à Lyon. Résultat : une double fracture au poignet qui la contraint à interrompre pour quelques mois cette tournée qui avait pourtant commencé sur les chapeaux de roue !

Début août, *Comme j'ai mal*, son nouveau single, est dans le commerce en attendant une nouvelle télé qu'elle fera le 24 octobre 1996 dans *Tip top* où elle annonce son grand retour sur scène dès novembre.

Ce même soir, elle offre la primeur d'un nouveau duo qu'elle a enregistré avec Khaled, *La Poupée qui fait non*, le célèbre tube de Michel Polnareff.

Deux jours plus tard, un nouveau malheur frappe la famille Gautier avec le décès accidentel du frère aîné de Mylène, Jean-Loup. La chanteuse est abattue et pourtant, une fois de plus, elle doit oublier son chagrin pour retrouver le public qui l'attend fébrilement. Le mois de novembre est ainsi consacré à la reprise du *Tour 96* qui s'achèvera le 15 décembre 1996 et à la sortie du single

Rêver, un slow devenu culte. L'album *Anamorphosée* atteint début 1997 le million d'exemplaires vendus.

Comme précédemment, Mylène s'octroie ensuite une pause méritée pour se reposer aux Etats-Unis, alors que Laurent Boutonnat lance la chanteuse et actrice Nathalie Cardone qui fait un gros tube avec *Hasta Siempre*.

Son album le plus mystique !

Dès l'automne 1998, Mylène débute à Los Angeles l'enregistrement de son album le plus mystique, *Innamoramento*, mais il faudra attendre le 1^{er} février 1999 pour que soit diffusé son nouveau single, *L'Âme-stram-gram*, lancé par une vidéo ambitieuse, réalisée par le Hongkongais Chin Siu Tung.

Le 2 avril de cette même année, la star annonce lors de l'émission *Les Années tubes* son grand retour sur scène pour un show baptisé *Mylénium Tour*.

Le 7 avril, l'album *Innamoramento* sort dans le commerce. Ironie du sort, c'est ce même jour que la presse dévoilera le suicide de Bertrand Le Page. Face à cette terrible nouvelle, Mylène ne fait aucun commentaire, même si sa douleur est vive. Deux mois plus tard, le 8 juin 1999, *Je te rends ton amour* sort en single, accompagné d'une vidéo signée François Hanss, qui fait scandale. Pendant ce temps, Mylène prépare activement ses futurs concerts dont le coup d'envoi est donné le 21 septembre au Dôme de Marseille. Cette première souffre de problèmes techniques aussitôt résolus pour ses quatre soirs à Bercy qui débutent le 24 septembre.

Alors que son nouveau single *Souviens-toi du jour* est sur toutes les lèvres, Mylène se lance dans une tournée pharaonique à travers la France. Comme les dates affichaient toutes complet, de nouveaux concerts sont prévus en 2000, et la chanteuse se permet même de rafler trois *NRJ Music Awards* à Cannes le 22 janvier 2000.

Du 3 au 5 février, elle tourne à Prague son nouveau clip *Optimistique-moi* sous la houlette de Michael Haussman, avant de reprendre à Lille son *Mylénium Tour* pour une quinzaine de dates jusqu'au 26 février à Orléans. Jouissant d'une énorme popularité en Russie, la star offre début mars des concerts à Moscou et Saint-Pétersbourg. Le public est conquis.

Tout le monde pense que Mylène Farmer va s'octroyer une pause, mais il n'en est rien, car elle décide avec Laurent Boutonnat de produire Alizée, une jeune chanteuse qui va remporter, durant l'été 2000, un immense succès avec son *Moi... Lolita* ! La preuve : dans les charts de cette fin d'année, les deux chanteuses les plus présentes s'appellent Alizée avec son premier album *Gourmandises* et Mylène avec le live de sa dernière tournée. Une petite surprise pour 2001 : un inédit sort le 27 février, le single *L'Histoire d'une fée, c'est...*, une chanson extraite du dessin animé américain *Les Razmoket à Paris*.

Au cours de l'été, la presse annonce la rencontre entre Mylène et le romancier à succès Marc Levy pour lequel la chanteuse sort ses crayons afin de dessiner la couverture de son nouveau roman, *Où es-tu ?*, publié en novembre 2001. C'est à cette même période que Mylène et Laurent Boutonnat préparent le premier best-of pour lequel ils enregistrent trois inédits.

Les mots de Mylène...

Les 8 et 9 octobre 2001, Mylène retrouve la caméra de Laurent Boutonnat pour tourner le clip de son nouveau duo avec le chanteur Seal, *Les Mots*. Le single est dans les bacs le 13 novembre, et c'est un tube inattendu ! Le même mois, le 27 novembre, une sortie événementielle est organisée pour le best-of *Les Mots*, qui devient la compilation la plus vendue en France depuis plusieurs années. Au passage, le 19 janvier 2002, Mylène remporte

une nouvelle fois le *NRJ Music Awards* de la « Meilleure interprète féminine francophone de l'année ».

En février 2002, la star crée les dessins qui serviront pour le clip de son nouvel extrait, *C'est une belle journée*, commercialisé le 16 avril. Quelques semaines plus tard, c'est le tube *Désenchantée* qui refait parler de lui grâce à une reprise de Kate Ryan, une jeune chanteuse belge. Une nouvelle fois, c'est le succès assuré. Mais Mylène a déjà l'esprit ailleurs, car elle a débuté l'écriture de son premier livre, *Lisa- Loup et le Conteur*.

Début 2003. Alizée revient avec un nouveau single, *J'en ai marre*, qui annonce la sortie imminente de son deuxième album, *Mes courants électriques*, une nouvelle fois produit par Mylène et Laurent Boutonnat. Cette fois-ci, le succès est toutefois plus que mitigé.

Du 26 août au 4 septembre, la jeune lolita foule la scène de l'Olympia en présentant un concert conçu par Mylène. Au même moment, les radios diffusent un remix de *Sans contrefaçon* réalisé par JCA, qui sera extrait de l'album *Remixes*, qui sort le 2 décembre, un opus regroupant les hits principaux de Mylène remixés par des D.J. internationaux.

En janvier 2004, c'est au tour de Laurent Boutonnat de revenir sur le devant de la scène avec le tournage de son nouveau long-métrage, *Jacquou le croquant*. Mylène en profite pour vivre à son rythme, partageant son temps entre Paris, New York, Los Angeles et Londres. Elle reste toujours aussi discrète, mais se dit comblée.

Avant que l'ombre...

Les nouvelles de Mylène se font rares, et les sites Internet s'en donnent à cœur joie pour lancer chaque jour de nouvelles rumeurs quant au retour de leur star préférée. Mais c'est le 7 novembre 2004, à la fin de l'émission *On ne peut pas plaire à tout le monde* sur France 3, que

Marc-Olivier Fogiel annonce son grand retour sur scène à partir de janvier 2006 !

Une conférence de presse est ensuite organisée le 16 décembre 2004 avec Thierry Suc, Laurent Boutonnat et Mylène pour annoncer officiellement le coup d'envoi des 13 futurs concerts de Bercy. Dès le lendemain, les billetteries sont prises d'assaut et 22 000 billets partent dans la journée !

Le 9 février 2005, le nouveau single de Mylène, *Fuck Them All*, est enfin diffusé en radio alors que les concerts de Bercy affichent complet moins de deux mois après l'ouverture de la location.

Si Mylène brille par son absence lors de la cérémonie, les *Victoires de la musique* lui décernent néanmoins le trophée de « l'Artiste féminine de ces vingt dernières années » le 5 mars 2005, quelques jours avant la sortie du single *Fuck Them All* dans le commerce.

Un mois plus tard, son nouvel album *Avant que l'ombre...* est enfin dans les bacs. Les deux nouveaux singles qui en seront issus sont *Q.I* et *Redonne-moi*. Pour ce dernier, la star accepte enfin de faire un peu de promo le 12 novembre 2005 lors du *Symphonic Show*.

Les concerts arrivent à grands pas, et le spectacle sera exceptionnel si l'on en croit tous les médias. Le 8 janvier 2006, Mylène accorde même une interview télé vérité au magazine *7 à 8* sur TF1. L'émission battra tous ses records d'audimat !

Du 13 au 29 janvier, près de 170 000 spectateurs sont conquis par ses nouveaux concerts qui prouvent, une nouvelle fois, que Mylène est une artiste hors pair ! Le spectacle est impressionnant.

La chanteuse en profite pour sortir deux autres singles : *L'Amour n'est rien*, le 27 mars, et *Peut-être toi*, le 22 août. Mais l'excellente surprise nous vient d'un duo qu'elle enregistre avec Moby, *Sleeping Away / Crier la vie*, qui devient le tube de cette fin d'année. Une année qui se termine avec la sortie, le 4 décembre, de son album et DVD du concert

Avant que l'ombre... à Bercy, dont sont extraits *Avant que l'ombre...* et le célèbre *Déshabillez-moi* qu'elle avait déjà enregistré sur son album *Ainsi soit je...*

Comme Mylène n'est jamais là où on l'attend, c'est le 13 décembre 2006 que ses fans la découvrent dans le premier dessin animé de Luc Besson, *Arthur et les Minimoys*, où elle prête sa voix à la princesse Selenia.

C'est une nouvelle expérience qui l'enchant. Du coup, elle répondra présente pour collaborer sur toute la saga dont le dernier en date, *Arthur et la Guerre des mondes*, sorti en octobre 2010. En janvier 2007, le cinéma sourit aussi à Laurent Boutonnat grâce au succès de son long métrage *Jacquou le croquant*.

Faut qu'ça bouge !

Janvier 2008, Pascal Nègre annonce au *Figaro* que Mylène aurait commencé l'enregistrement de son nouvel album. Une grande tournée est d'ores et déjà prévue. Une première date est avancée : le 12 septembre 2009 au Stade de France. Les billets pour ce premier concert sont mis en vente en mars 2008.

C'est la folie totale et les places se vendent en seulement deux heures. D'autres dates arrivent au compte-gouttes : au Stade de France, à Genève et puis en province. Sans oublier la Russie qui lui est si chère.

Au même moment, Mylène accorde une interview exclusive à *Paris Match*, le tout illustré de photos de Claude Gassian. Elle confesse adorer le fraisier, confirme son amour pour la démesure et assure que son nouvel album sera plus électro que jamais : « Ne vous inquiétez pas, affirme-t-elle avec une note d'humour, le prochain album annonce le réveil d'une femme qui vit avec un orang-outang dans la pénombre la plus complète ! »

En juin 2008, le premier single, *Dégénération*, est disponible sur toutes les plateformes de téléchargement.

Une chanson calibrée pour être l'un des tubes de l'été. Le clip qui l'accompagne est signé Bruno Aveillan. C'est un court métrage dans lequel Mylène endosse le rôle d'une extraterrestre qui sème le désir sexuel sur son passage.

À la fin de l'été, avant la sortie de l'album *Point de suture*, Mylène surprend une nouvelle fois en accordant une interview au magazine gay *Têtu* et en clamant : « Si j'étais un homme, j'aimerais être terriblement sexy. » Au passage, elle en profitera pour répondre à l'invitation de Claire Chazal pour participer au *JT de 20 heures* sur TF1.

Une fois plus, son retour s'avère un succès : dès sa première semaine de sortie, *Point de suture* trouvera 108 000 acquéreurs. En novembre 2008, c'est le second single, *Appelle mon numéro*, qui débarque. La caméra de Benoît Di Sabatino nous filme une Mylène allègre s'amusant sur un lit alors que les quatre saisons défilent. Pour la promotion de ce titre, Mylène ne fera qu'une apparition à la télé : *Ça ne finira jamais*, une émission consacrée à Johnny Hallyday.

En janvier 2009, le cinéma est en deuil. Claude Berri, le compagnon de Nathalie Rheims et ami de Mylène, vient de quitter notre monde. Mais *the show must go on*. Oubliant sa tristesse d'avoir perdu un ami, Mylène honore ce même mois les *NRJ Music Awards* de sa présence. Elle remporte au passage le prix du « Meilleur Album francophone de l'année » avec *Point de suture* qui s'est vendu à 500 000 exemplaires.

Le troisième extrait choisi de ce CD est *Si au moins j'avais...*, une ballade qui se place dès sa sortie à la première place du hit-parade. Le clip est la suite de *Dégénération*. Les deux vidéos forment *The Farmer Project*. Puis arrive en avril le détonant *C'est dans l'air*, le single le plus plébiscité par les fans depuis la sortie de l'album. C'est Alain Escalle qui est chargé de la réalisation du clip, une vidéo en noir et blanc où

Mylène, sur un fond d'images d'apocalypse, danse entourée de squelettes.

La tournée de tous les succès

Quelques jours avant le coup d'envoi de la nouvelle tournée, Thierry Suc annonce fièrement à la presse qu'avec un budget de 14 millions d'euros, Mylène va frapper fort une fois de plus. Cette tournée démarre le 2 mai au Palais Nikaia de Nice et, dès le lendemain, *Nice Matin* titrera : « Mylène électrise Nice ! » Un succès qui se confirmera durant toutes les prochaines dates à venir.

Cette nouvelle tournée, séparée par les deux mois de l'été, sera donc en deux parties. Lors de la première partie, le show est donné dans des salles de 8 000 à 17 000 places à travers la France et la Russie. Passé la pause estivale, c'est, durant tout le mois de septembre, la tournée des stades : premier spectacle à Bruxelles et dernier à Genève. Le 12 septembre, Mylène en profitera pour fêter ses 48 ans sur la scène du Stade de France. Un moment très émouvant lors duquel 80 000 fans entonneront le traditionnel *Joyeux Anniversaire*.

L'album live *N° 5 on Tour* paraît pour les fêtes de fin d'année alors que le DVD *Stade de France* est dans les bacs en avril 2010. Il sera certifié DVD de diamant en seulement une semaine.

Après cette période intense, il est prévu que Mylène entame enfin le tournage du film *L'Ombre des autres* sous la direction de Bruno Aveillan. Et, malgré la rumeur persistante qu'elle fêtera ses 50 ans au Stade de France, son public, qui sait combien ce projet cinématographique lui tient à cœur depuis plusieurs années déjà, n'y croit guère. Ce serait donc le moment idéal. Et pourtant...

Un retour Bleu noir

Sur tous les sites consacrés à la star, la nouvelle déboule : Mylène aurait été vue en studio. Du coup, les esprits s'échauffent et tous évoquent un retour à la

musique plus rapide que prévu. Au même moment, deux duos sont annoncés : le premier, avec Ben Harper, est une reprise du groupe INXS, *Never Tear Us Apart* ; le second sera – surprise – une collaboration avec Line Renaud sur *C'est pas l'heure*, une pièce composée par Mylène et Laurent Boutonnat¹. Deux chansons destinées à brouiller les pistes. En effet, fin septembre 2010, un nouveau single de Mylène est annoncé : *Oui mais... non*.

Ce titre a le chic de créer la surprise, d'autant que la musique n'est pas signée par Laurent Boutonnat, mais par RedOne, célèbre pour ses collaborations avec d'autres artistes, comme Lady Gaga ou Mika. Si *Oui mais... non* déstabilise et divise ses fans, il marque néanmoins un retour salué par un nouveau succès public.

Un site éphémère annonçant la sortie du nouvel album *Bleu noir* est mis en ligne. Il fonctionne de manière inédite : l'engouement des fans permet de dévoiler, à chaque palier de visites, un nouvel élément, dont le clip de *Oui mais... non* et la troublante vidéo de *Leila* signée Alain Escalle. Dès la mise en vente de *Bleu noir*, qui comprend 12 titres écrits et produits par Mylène Farmer, Moby, Archive et RedOne, la star bat un nouveau record pour l'année 2010 en totalisant plus de 150 000 exemplaires vendus dès la première semaine de commercialisation. Parler d'un retour gagnant serait un euphémisme. Il faut dire que Mylène s'adonne à une promotion inhabituelle au cours de laquelle elle dément toute tournée immédiate et laisse plutôt planer l'idée d'un retour au cinéma dans *L'Ombre des autres*.

Car, en fin de compte, Mylène n'est-elle pas avant tout une grande actrice qui s'est un jour glissée dans la peau d'une chanteuse ? Comme une erreur de parcours, il y a 27 ans déjà, qui a provoqué son immense succès...

¹ Pièce qui se retrouvera sur le dernier album de Line Renaud, *Rue Washington*.